

Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 20 : Des Titans

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 20 : De Titanibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 20 : De Titanibus](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[77\] : Des Titans](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 21 : Des Titans](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VI, 20 : Des Titans, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6622>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [667]-[670]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Titans](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

Des Titans.

C H A P I T R E XX.

TES Titans qui firent la guerre à Jupiter, & furent à grands coups de foudre précipitez aux enfers, naquirent du Ciel & de la Terre. Ils leuerent les armes contre luy, parce que devant Saturne, Ophion & Eurynome fille de l'Ocean (qui furent appellez Titans) anoient commandement & seigneurie sur les Dieux. Mais Saturne ayant combatu & defaict Ophion & Rhée vaincu Eurynome, il les debouta de leur dignité, & s'en inuestit. Toutefois les autres dient que Titan estoit frere ainé de Saturne, & que cōme ainé, ^{Pache faisoit} ^{entre les} ^{de} ^{les} ^{Titan} ^{titans} ^{titans}. Tepite luy appartenloit par droit de successiō: néantmoins à la requeſtie de Veste leur mere, d'Ops & Cerés leurs sœurs. Saturne obtint la domi-
nion du Ciel, à laquelle les Titans mesmes se soumirent mais à telle condition qu'il feroit mourir tous les fils qui naistroient de son estoc, à fin qu'après la mort de Saturne la Couronne retiennent aux hoirs des Titans. Or Jupiter ayant été contre les articles de la capitulation ca-
chément esleué, & s'estant faisi du roiaume paternel, Titan & ses en-
fans prindrent les armes, & luy denoncerent la guerre, comme regnant contre la composition reciproquement faite entre leurs peres. Mais Ju-
piter auerti par Themis de s'affubler & conuir de la peau de la cheure Amalthee, d'autant qu'elle leur donneroit l'espouente, defit les Ti-
tans en bataille, en laquelle il acquit beaucoup de reputation. Il faut noter que devant qu'entreprendre cette guerre par Jupiter, il s'o-
bligea les autres Dieux par serment fait sur l'Autel, qu'en luy donnât escorte ils luy garderoient foy & loiauté & pourtant cet Autel fut de-
puis placé patmi les estoilles, comme dit l'Interprete d'Arat situat l'a-
vis d'Eratosthene, disant: *Eratosthene dit que cet Autel est celuy mesme sur lequel les Dieux firent leur premier serment lors que Jupiter commença de mar-
cher contre les Titans, forcé par les Cyclopes.* Entre autres Titans il y auoit <sup>Zwölftig
parmi les titans</sup> Promethee, Crie, Pallas, Anyt, Aegron Centimain (autrement dict Briaree) & Gyges, qui toutefois, selon le tesmoignage d'Ion en ses Di-
thyrambes, ne fit point la guerre à Jupiter, ains fut par Thetis appellé <sup>Principaux
chez des titans</sup> hors de la mer, & cōmis pour Archer de la garde du corps de Jupiter, aussi dit-on qu'il estoit fils de la Mer & de la Terre. Les autres estimēt qu'il ait été l'un des Geās, non des Titans, & que du commencement il fut bien de la coniuration & ligue des Geās, mais que depuis il s'enfuit d'Eubœe en Phrygie, où il mourut en fin. Eumele ancien poète Grec auoit escript cette guerre des Titans contre les Dieux en beaux vers heroiques. Le bruit est qu'ils furent les premiers ausquels Cerés apprit à lever les bleus, tesmoing Apolloine au 4. liure. Or du sang sorti des playes qu'ils receurent en cette bataille, issit grand' quantité de vipers, <sup>animale et
dameuse issue
du sang des titans</sup> de scorpens,

de serpens, araignes & autres animaux venimeux, selon le tēmoignage de Nicādre en ses theriaques. Après leur defaite, on fit des Jeux Olympiques en l'honneur de Jupiter, pour eterniser la memoire de sa victoire, qui furent instituez par Hercule Ideen : esquels entre autres Apollon gagna Mercure à la course & Mars vainquit à l'escrime des coups de poing & depuis la coutume demeura de chanter des airs de poësie en son des instruments de musique en l'honneur des Cinquerions (qui auoient emporté le prix des joustes); àdis qu'ils dançoient d'autant que telle espece de vers estoient sacrez à Apollon, qui auoit obtenu la premiere victoire ès Jeux Olympiques. Voila ce que nous auions à dire pour le present touchant les Titans: il en faut tirer quelque prouft.

*Mythologie
Lycique.*

*Enfans issus
du mariage
d'Hyperion
& de Rhee.*

*Mort par
leur Oncle
& le pere
affranchi.*

¶ Les Egyptiens ont escript en leurs histoires que les Titans fils du Ciel estoient quarante cinq de compte faict, qu'il auoit eus de plusieurs femmes, notamment de Titée, dixiçpt. Et combien que chacun eût son nom particulier, si furent-ils tous en general nommez par leur mere Titans, laquelle ayant esté femme sage, vertueuse & liberale, obtint par ses biensfaits tel honneur qu'on le rendoit aux Dieux & fut apres sa mort dicté Terre. Elle auoit plusieurs filles, desquelles l'une fut dicté Rhee & Roine. Cette ciourrit & ellena ses freres, desquels elle en espousa l'un, Hyperion, & de ce mariage issirent deux enfans, fils & fille. le fils pour sa beaute fut nommé Soleil; la fille, Lune. Les autres freres de Rhee craignans de n'auoir plus de part ni portion au roiaume, font vne damnable ligue ensemble, conspirans d'affranchir Hyperion, & noier dans l'Eridan (le Pau) son Soleil encoré petit enfant. Ce qu'ayans executé de faict, Lune, de dueil qu'elle en eut, se precipita de dessus le toit d'vne maison. La mere extremement affligee d'vne si barbare cruauté, fut en songe par son fils avertie de ne pleurer la mort de ses enfans, d'autant que le temps viendroit en bref auquel les Dieux vengeroient tres- rigoureusement l'inhumanité des Titans, & que sesdits enfans auoient esté par leur divine clemente & misericorde conuertis en corps immortels. si quo le fils fut fait ce grand' Flambeau qui nous esclaire de jour; & la fille cette belle lampe dominant sur la nuit. Pausanias en l'Estat de Corinthe, dit que Zéta fut biç-expert en Fastronomie, & que pour cette raisō il fut dit fier du Soleil, parce qu'il auoit esté fort diligēt obseruateur des saisons de l'annee & de toutes autres opportunitez. Car il fut le premier qui par le cour annuel du Soleil conut quelles plātes & semées il faloit ou planter ou semer en chasque saison, afin que le Soleil penist aeroistre & meurir leurs fruits. Et pour ce qu'il departit tresgracieusement aux hommes la science qu'il auoit avec beaucoup de travail & d'experience acquise, on luy donna le bruit, & à ses enfans aussi d'auoir voulus enuahir le Ciel & déboulez Jupiter de son throne, pourz s'en faire, & en inuestir ses enfans.

Alois

Alors Iupin s'arma de sa foudre, & les assomma. mais qu'estce que cette foudre sinon vn feu tres-ardent enuoie par la bonté de Dieu , ou bien vn desir de la science des choses celestes, comme ainsi soit que la bōte diuine rauit à soi ceux qui sont embrasez d'un zèle & amour de conoistre les mysteres diuins? Cat ce n'est pas sans l'aide de Dieu , ni sans la force des astres, que nous sommes épris ou que no^r partuenōs à la science des haulte matiere. Et ceux qui s'esleuet à cet estude ont le sageeschauſe d'une force ignee , selon qu'aucuns tiennent que les Muses font les ames des sphères celestes, suiuāt le dire de Virgile au 2 des Georg.

*Chez elles quant à moy,les Aonides sacrez,
Dont me plaisent sur tout les plaisantes douceurs,
Et dont sentant mon cœur atteint d'une amour forte,
Les mysteres sacrez , sacré Preſtre,je porte,
Mereçoivent sur tous d'un accueil gracieux,
Me montrent le chemin & les affres des cœux.*

Mais ceux qui ont le sang de qualité plus froide, sont plus enclins aux voluptez qu'à aucune science: ce que peu après il montre, disant:

*Mais si un sang, qui froid la poitrine me gele,
M'empesche d'approcher ces secrets que recèle
De nature le sein; sculs me plaisent les champs,
Et les flenues herbeaux le dos des vaulx lechant.*

Cette chaleur de sang, & temperamēt de tout le corps,nous fert comme d'un aiguillon pour nous emploier à ce où nous enclinons le plus: que si nous entreprenōs quelque chose alencōtre, c'est en vain;ou pour le moins nous n'en viendrons iamais à bout qu'avec beaucoup de peine. Les autres ont creu que Titan soit Saturne,ou le temps.

Orphée en l'hymne de Titan:

Titan tres-pur, tres-fort, & puissant en conseil.

Car comme ainsi soit que toutes choses naissent par le moyen du tēps, comme si elles deuoient estre plus que mortelles; si est-ce que peu à peu vaincues par la chaleur du ciel, elles viennent à defaillir , & cedent à ces diuins eternels corps, ausquels il sembloit qu'elles se vouluissent opposer, ou les égaler. Ainsi doncques les choses de ce mōde meurent touchées de la foudre , parce que comme la chaleur cause la génération , aussi fait elle la corruption. Parquoy les anciens ont voulu pat cette Fable signifier les choses humaines qui naissent en chasque liaison , & que le temps même, comme leur frere , cede aux corps celestes:lesquelles par la vicissitude de la chaleur tendent les vnes à leur fin, les autres à leur naissance. cat quand au moyen de leur vieillesse & decadence elles ont finalement exhalé leur feu contre les autres elemens desquels elles sont composees , elles viennent à se dissoudre & defaillir. Les vns doncques ont nommé ces choses humaines du nom de Titans;

*Intention des
anciens en la
fable de
ceste Fable.*

*Titans pere
des hommes &
des Dieux.*

de Titans, & les vertus diuines, du nom de Jupiter, Hercule, & d'autres diuers noms de Dieux. Et d'autant que le temps est issu du Ciel, & du cours annuel du Soleil, & que toutes choses qui se peuvent engendrer, se font en luy, & naissent par luy; pour cette cause ont ils dict que les Titans estoient aux enfers, & les ont qualifiez du tiltre de Pères des hommes & des Dieux, comme fait Homere en l'hymne d'Apollon:

*Exaucez ma priere, à Ciel astre, soy Terre,
Et vous Titans bourgeois de l'infenal partie,
Du palais Stygien es plus enfoncés lieux,
De qui sont tous issus les hommes & les Dieux.*

*Et de nos
animaux.*

Pareillement Orphée en l'hymne des Titans les appelle la source & fontaine de tous animaux, quelque part qu'ils soient:

*O Titans, de la Terre & du Ciel noble engeance,
Peres de nos aieuls, qui vostre demeurance
Faites dessous la terre au tartare manoir,
Source & commencement de ce que peut mouvoir
Ses ailes enuis l'air, ou qui la terre habite,
Ou qui va fendant l'eau seu les flots d'Amphitrite.*

*Autres mia
touchez ces-
te Fable.*

D'avantage quelques-vns ont estimé que Titan soit le Soleil, & que la Terre est sa femme : d'autant que de ces deux corps toutes choses naissent à veue d'œil. Les autres veulent dire que les anciens ont voulu par cette Fable donner à conoistre les mutations des elemens ; & ont appellé Titans ces elemens qui contiennent en eux quelque chose de terrestre & grossier, qui par la vertu des corps superieurs sont continuellement chasséz ça-bas. Car le Soleil par sa force ne cesse d'attirer à soi des vapeurs, lesquelles estans montées, sont par la vertu des corps celestes dissoutes en des elemens trespassés, ou renouvelles en bas : & ce combat ou choc des vns aux autres dure à perpetuité jusqu'à la dissipation de tout l'Univers. C'est ainsi que quelques-vns ont expliqué cette Fable des Titans or cette exposition concerne les choses naturelles. Que personne n'vise impunément de temerité ou d'autre voie de mal-versation en la religion diuine, nous l'auons ailleurs déclaré ; & pourtant il n'est ja besoin de recercher ici vne explication ethique ou morale. Nous entrerons donc au discours des Geans.

Des Geans..

C H A P I T R E X X I.

*Origine des
premiers
Geans.*



N dit que les Geans naquirent avec les Erynnes dela Terre & du sang du Ciel, lors que Saturne tressa d'aguer avec vne faulx les parties genitales de son pere, assi le testmoigne Hesiod en sa Theogonie. Orpheusoit de meisme avis, si cest bien Acuila, selon l'attestation de l'interprete d'Apollon.